- S. danae Sulzer. Diepenbeek, 2 Q, o, -VII (coll. Selys); Genck, Qo, (coll. Selys); Calmpthout, Qo, 6-IX-1888; Ucimont (Botassart), o, 16-VI-1898; Asch, 3 Q, 26-VIII-1927; Lanaeken, o, 2-IX-1930/7-IX-1930, 2 o (M.).
- S. depressiusculum Selys. Genck, 3 of, 12-VIII (coll. Selys); Genck (Bockrijck), 2 of; Lanaeken, Q, 2-X-1930 / of, 16-1X-1933 (M.).
- S. sanguineum Müller. Longchamps s/Geer, Q, 25-VIII/o', 1-IX/o', 19-IX/o', 15-IX/2 o', 1-IX/Q, 25-VIII (coll. Selys); Bommershoven (Haeren); Q, 24-VI (coll. Selys); Heversdale, Q, 10-VIII; Lanaeken, 2 Q, 2-IX-1930 (M.); Lixhe, o', 14-VII-1935 (M.); Liège, Q, 21-VII-1945 (!).

AUTEURS CITÉS

- 1850. DE SELYS-LONGCHAMPS, Ed. Revue des Odonates (Mém. Soc. R. Sc. Liège, 6; 1850).
- 1900. LAMEERE, A. (Bull. An. Soc. Ent. Belgique, 44; 259).
- 1925-26. LIEFTINCK, M. A. Odonata Neerlandica (Tijds. voor Ent., 68-69; 61 à 174 et 85 à 226).
- 1944. Fraser, F. C. Notes on Odonata in the Bournemouth area during 1943 (Journ. Soc. Brit. Ent., 2 (Part 5); 180-1).
- 1931. MARTIN, R. Pseudo-névroptères et névroptères (Deyrolle, Paris).

CONTRIBUTION

A LA CONNAISSANCE DES

Coléoptères de Belgique

VIII Note (1)

PAR

G. FAGEL

Observations diverses.

Sous ce titre, je réunirai dorénavant des notes de captures et des observations générales sur les Coléoptères de Belgique, paraissant précédemment sous le titre : * Additions au Catalogue des Coléoptères de Belgique *.

Le but poursuivi est de fournir des données intéressantes sur nos Coléoptères. On y trouvera parfois pour une même espèce, l'indication de localités assez rapprochées, ceci uniquement pour mieux fixer la dispersion de cette espèce. De même, les conditions de captures (date, biotope, modalité) seront soigneusement notées, afin de permettre par leur comparaison d'essayer de délimiter les conditions idéales nécessaires à la prolification de l'espèce, et partant, de démontrer le non-fondé de la notion de rareté des formes spécifiquement autochtones.

Comme signalé dans une séance de la Société (2), je considère que seules peuvent, à la rigueur, être appelées "rares", les espèces à la limite de leur aire de dispersion ou en voie de régression. Par contre, des espèces sont localisées; localisation causée par leur spécialisation quant aux conditions de vie dans la Nature (biotope, sous-sol, climat, nourriture, et également des éléments qu'on n'est pas encore parvenu à délimiter).

Ce n'est donc pas l'espèce qui est rare, mais le milieu idéal

⁽¹⁾ I, Ann. Soc. Ent. Belg., LXXIV, 1934; II, III, loc. cit. LXXVI, 1936; IV-V, loc. cit. LXXXI, 1944; VI-VII, loc. cit. LXXXII, 1946,

⁽²⁾ C. R. de la Séance du 6-VII-1946, p. 146.

119

demandé (1). On peut rencontrer des spécimens errants en dehors de ces centres, mais pour cela on ne peut les déclarer rares, ils doivent cependant être signalés. L'importance en individus peut aussi provenir du nombre d'œufs pondus annuellement, du cycle vital, des prédateurs, etc.

Pour les insectes carnivores, saprophages, mycophages ou détritophages, la question se pose bien autrement que pour les phytophages ou xylophages pour lesquels, généralement, on connaît la plante nourricière

Parmi les coprophages, par exemple, pour les Scarabeidae, on connaît, en général, le choix de l'insecte quant à la déjection où il vivra et pondra, mais pour les Staphylinidae, d'autre part, ceci n'est pas connu et pourtant existe chez certaines espèces. Le jour où ces renseignements seront connus, bien des espèces "rares" tomberont de leur piédestal.

En conclusion, j'estime que le terme "rare" dans le sens lui donné précédemment, doit être évité par l'entomologiste qui ne voit dans sa collection qu'un moyen et non un but.

Dans notre pays, les recherches dans certains biotopes subhypogés tels que humus, racines, vase, gravier profond, etc., ne sont pas assez poussées; leur épanouissement futur donnera certainement des résultats étonnants, ne sût-ce qu'au point de vue de la distribution géographique des espèces.

C'est un vaste champ d'action ouvert à nos chercheurs, et je souhaite que nos jeunes entomologistes le prospectent et y réussissent.

*.

Aleochara (s. str.) lata GRAV. — Anseremme (carrière abandonnée en aval des rochers de Freyr), 26-8-1946, en nombre dans un excrément humain, en compagnie de A. (Baryodma) intricata MANNH. et A. (s. str.) curtula Goeze. Il est à remarquer que plusieurs autres déjections, proches de celle-ci, n'ont fourni aucun spécimen de l'espèce. Cette belle grande espèce ne se rencontre que rarement; personnellement, en plus de vingt

(1) Par exemple le Trogophioeus punctatellus HEER, ne se rencontre que fort rarement chez nous, mais y trouve-t-on souvent la fourmi avec laquelle il vit? Et il ne suffit peut-être pas seulement de l'espèce de fourmi, mais des conditions dans lesquelles est établis la colonie.

Autre exemple : peut-on sérieusement appeler rare, une espèce vivant sur une plante n'existant que très peu chez nous?

ans de recherches, je ne l'ai capturée qu'une seule fois, à Jauchelette (Jodoigne), également en nombre, dans des pièges appâtés de poissons décomposés. Certains auteurs ont voulu voir dans A. lata GRAV. une forme mélanisante de A. curtula GOEZE, trouvant les différences trop faibles et se basant sur le fait qu'on trouvait les deux formes ensemble. A. lata GRAV. est cependant tellement différente qu'elle peut être séparée à l'œil nu. Le corps est entièrement noir, brillant, la forme plus ramassée, l'abdomen à côtés subparallèles, rétréci seulement à l'extrême sommet, la ponctuation plus écartée, le sommet du 6e tergite du of nettement crénelé et l'édéage est différent. Le second argument ne tient pas, parce que A. curtula GOEZE existe partout où il y a des matières animales ou végétales en décomposition.

Deubelia picina AUBE. — Uccle (Calevoet), 21-3-1945, 7 ex.; Uccle (vallon d'Engeland), 12-7-1945, 4 ex.; La Hulpe (Gaillemarde), 8-7-1945, 1 ex. Cette espèce n'est nullement une rareté. Il faut la rechercher dans les prairies très humides, où le sol est couvert de fines mousses assez laches. A Wemmel, où j'avais trouvé l'espèce, je la reprends régulièrement au même endroit. Il est à remarquer cependant qu'il ne s'agit que d'une petite prairie, les autres prés attenants, bien que présentant un biotope identique, ne m'en ont jamais fourni. Il y a certainement là une différence que nous ne saisissons pas, mais suffisante pour en éloigner l'insecte.

Microglotta gentilis LUNEMANN. — Strombeek (Bever), 13-5-1945, 1 Q, dans un vieux crâne de cheval. L'habitat normal de cette espèce, est les nids de fourmis et surtout les nids de rapaces, où on la rencontre parfois en très grand nombre.

M. nidiçola FAIRM. — Waterloo, 18-7-1945, 2 ex. dans les galeries de nids de l'Hirondelle des rivages, habitat classique de l'espèce. On peut dire que partout où l'oiseau niche existe le Microglotta.

Oxypoda (s. str.) vittata MARK. — Forêt de Soignes (Boitsfort), 22-3-1945, 1 ex. dans un gîte de Mustélidé, ayant fourni plusieurs espèces intéressantes, et dont il a été question précédemment dans nos Annales. L'espèce a déjà été signalée de nids de Mammifères et d'Hyménoptères par différents auteurs. Je l'avais trouvée précédemment à Schooten (Schootenhof), au pied de chênes, où débouchaient des galeries de rongeurs.

Ocalea rivularis MILLER. — Uccle (Verrewinkel), 29-10-1944,

7 ex.; Braine-l'Alleud (vallée du Hain), 22-7-1945, en nombre; Brusseghem (vallée du Molenbeek), 18-7-1945, 2 ex.; La Hulpe (Gaillemarde), 8-7-1945, 10 ex.; Bergh (Lemmeken), 10-6-1945, 1 ex.; Wemmel (vallée du Maelbeek), 14-4-1946, en nombre. Cette espèce, précédemment trouvée en Haute-Belgique, semble largement distribuée aux environs de Bruxelles, et probablement n'y avait pas encore été signalée, parce que mal recherchée. Tous les spécimens précités ont été capturés en tamisant des mottes de gazon des berges de ruisseaux ou fossés (1).

- Calodera riparia E.R. Ruysbroeck, 20-2-1945, 2 ex. dans des détritus d'inondations.
- Zyras Haworthi Steph. Dilbeek (vallée de la Pede), 1-4-1946 (F. CATELIN), 1 ex. en tamisant du terreau accumulé au pied de buissons d'Aulnes. Cet exemplaire était certainement égaré, les Zyras étant des myrmécophiles types.
- Atheta (Coprothassa) melanaria Mannh. Forest, 27-4-1936, 1 Q courant sur le sable, au coucher du soleil. Espèce à très vaste distribution géographique, bien que rarement signalée; comme sa voisine A. sordida Marsh., a été trouvée dans tous genres de détritus végétaux et dans le fumier.
- A. (Colpodota) parva SAHLBG. Forêt de Soignes (Parc aux Cerfs), 21-6-1945, 12 ex. dans des crottins de Cerfs, assez secs.
- A. (Colpodota) muscorum Ch. Brisout. Forêt de Soignes (Parc aux Cerfs), 21-6-1945, 1 ex. avec l'espèce précédente.
- A. (Badura) macrocera Thoms. Seilles (Rivage), 11/19-8-1945, 12 ex. dans des crottins de chèvre; Seilles (île de Seilles), 16-8-1945, 3 ex. dans des bouses de vaches. Il est à remarquer que A parvula Mannh., considérée comme beaucoup plus commune, n'a été trouvée qu'en un seul exémplaire (Seilles-Rivage). A. macrocera Thoms. s'en distingue par la coloration bien plus claire, la ponctuation de la tête beaucoup plus grosse, les antennes plus longues, n'ayant aucun article transverse, la tête toujours sillonnée au milieu.
- A. (Dimetrota) nigripes THOMS. Dinant (route de Neufchâteau), 31-8-1946, 1 & dans du crottin de cheval; Brusseghem (vallée
- (1) Ce genre de chasse donne presque toujours de bons résultats. Il est à temarquer, que sans raisons apparentes, une espèce commune à un point, disparait quelques mêtres plus loin. Il est un autre Staphylinidae qui abonde dans un tel biotope, et qu'on ne capture pas fort souvent autrement, c'est le Quedius (Raphirus) maurorufus. GRAV.

- du Molenbeek), 18-3-1945, 1 & au pied d'un peuplier, dans les racines d'herbe; Moustier s/Sambre, 22-7-1945, 1 & (F. CATELIN).
- A. (Dimetrota) setigera SHARP. Dinant (route de Neuschâteau), 3-8-1946, 1 Q dans du crottin de cheval; Seilles (île de Seilles), 16-8-1945, 1 & dans des crottins de chèvre (1). Cette espèce pourrait à la rigueur être confondue avec A. nigripes Thoms., qui a aussi le 4° article des antennes pas plus long que large, n'était l'aspect moins trapu, moins convexe, à côtés plus parallèles, la ponctuation plus dense et plus rugueuse, et la taille moindre.
- A. (Dimetrota) laevana Mulst. et Rey. Forêt de Soignes (Parc aux Cerfs), 21-6-1945, 2 & Q. Encore une espèce à large distribution géographique et peu signalée. Parmi les Dimetrota à 4° article des antennes non allongé, se reconnaîtra aisément au reflet bronzé de l'avant-corps, de A. setigera Sharp, en dehors de la coloration beaucoup plus claire, pourra être séparée par la forme acuminée en arrière, le 3° article antennaire pas plus court ni plus étroit que le précédent et les pénultièmes articles à peine transverses.
- A. (Dimetrota) marcida ER. Schooten (Schootenhof), XI-1939, 7 ex.; Forêt de Soignes (Boitsfort), 22-3-1945, 14 ex. dans le gîte de Mustélidé dont il a été question plus haut. Espèce assez grande, allongée, à faible reflet bronzé, se reconnaîtra à la ponctuation des tergites 1 et 2 très éparse, et aux antennes allongées.
- A. (Dimetrota) cadaverina Ch. Brisour. Seilles (Rivage), 11/19-8-1945, 1 ♀ dans du crottin de chèvre. Espèce facile à reconnaître à la ponctuation des tergites 1-2 n'atteignant pas l'impression antérieure et laissant une plage lisse.
- A. (Aloconota) cambrica Wollast. Mirwart, 6-7-1941, 1 of dans le gravier, au bord de la Lomme; Furfooz (Chaleux), 30-8-1946, 1 of dans des détritus végétaux accrochés aux pierres dans le courant de la Lesse; Wavreille, 24-8-1946, 1 of (N. Leleup!). Belle petite espèce à avant-corps chagriné et couvert d'une très fine pubescence couchée, d'aspect soyeux, les
- (1) Les Dinetrota semblent affectionner les déjections de ruminants, parliculièrement celles assez ligneuses des chèvres, moutons, cervidés et le crottin de cheval. Je n'en ai jamais rencontrés dans les déjections humaines, ni de porc ou d'oiseaux.

élytres allongés; rappelle un peu A. Eichhoffi SCRIBA mais en distère par l'avant-corps non brillant, la tête à côtés plus parallèles; de debilicornis ER. se séparera par l'aspect plus déprimé et surtout par les tempes non joufflues.

- A. (Aloconota) debilicornis Er. Forest, 22-3-1938, 1 of courant sur le sable au coucher du soleil. Parmi les petits Aloconota, immédiatement séparé par les tempes fort dilatées en arrière des yeux, et partant la tête presque aussi large que le pronotum, et les antennes épaissies au sommet.
- A. (Aloconota) sulcifrons STEPH. Forêt de Soignes (Boitsfort), 22-3-1945, 1 & au bord de l'étang de l'Ermite, sous des mousses; Seilles (Rivage), 11/19-8-1945, 2 & Q, au bord de la Meuse, en tamisant les touffes d'herbe de la berge. Cette espèce, comme la suivante, a les premiers tergites couverts d'une ponctuation fine et fort dense, cependant s'en séparera par la forme plus trapue et la taille moindre. Les denticules ornant le bord postérieur du 6° tergite du d'eviennent, chez cette espèce, parfois quasi imperceptibles.
- A. (Aloconota) insecta Thoms. Seilles (Rivage), 11/19-8-1945. 1 o dans les mêmes conditions que l'espèce précédente; Bas-Oha (Java), 14-8-1945, 1 Q sous des mousses fort humides, au bord du Ry de Java. Par la taille, rappelle un peu A. currax KR, mais bien plus étroit, à antennes moins allongées et ponctuation des tergites 1-2 bien plus dense. Les Aloconota sont des insectes peu répandus dans les collections. Leur aspect et la conformation des pattes en sont des ripicoles, cependant on ne les rencontre jamais sur les plages de vase, sable ou gravier. Tous les spécimens que j'ai capturés, appartenant à six espèces, le furent dans un milieu subhypogé: sous des mousses denses, dans les racines de tousses d'herbe, en lavant la vase, à la face inférieure de pierres immergées (currax KR.). Je n'ai jamais rencontré ces insectes qu'isolément, à part A. currax KR., et peu souvent. Dans les chasses me soumises, ils sont très peu représentés. Quels seraient leur genre de vie et leur biotope idéal ? A moins que la ponte ne soit très réduite, ce qui après la sélection naturelle, rendrait ces espèces Trares
- A. (s. str.) pallidicornis THOMS. Forêt de Soignes, se rencontre à peu près partout (Espinettes, Groenendael, la Ramée, Quatre-Bras, Boitsfort), en quelques exemplaires, mélangée à de nom-

- breuses autres espèces, particulièrement A. (s. str.) crassicornis F. et A. (s. str.) sodalis ER., mais uniquement dans des champignons sur souches vermoulues.
- A. (Dinaraea) angustula Gyll. Ruysbroeck, 20-2-1945, 3 ex. dans des détritus d'inondations.
- Amischa soror KR. Forest, 23-3-1938, 1 Q; Anderlecht (Neerpede), 12-4-1945, 1 &; La Hulpe (Gaillemarde), 8-7-1945, 2 ○ Q; Duffel, 31-3-1946, 3 of of, 6 Q Q; Wemmel, 21-4-1946, 1 Q. Tous ces spécimens furent capturés dans des mousses fort humides, et non dans des détritus comme la si répandue A. analis GRAV. Espèce souvent confondue dans les collections, les o'o' sous le nom de cavifrons SHARP., les Q Q sous celui de analis GRAV. Ainsi que l'a très bien fait remarquer P. DE PEYE-RIMHOFF (1), ces formes sont bien distinctes. A. soror KR. se reconnaîtra à sa taille plus avantageuse, la forme plus robuste, la coloration plus sombre, particulièrement aux pattes, antennes et sommet de l'abdomen, la tête fort élargie en arrière, le pronotum fort transverse, toujours sillonné au milieu. Les of of ont la tête plus profondément et plus largement déprimée au milieu que A. cavifrons Sharp., ce dernier est de plus petite taille, brachyptère, à élytres pas plus long que le pronotum.
- Ischnopoda leucopus MARSH. Beersel (vallée de la Senne), 6-8-44, 1 & de coloration vive, sur la vase au bord d'un fossé, en compagnie de nombreux Tachyusa et Gnypeta.
- Tachyusa (Cathyusa) scitula ER. Forêt de Soignes (fond des Ails), 13-8-1944, 1 ex. trouvé en tamisant des feuilles mortes agglutinées par la vase.
- Gymnusa variegata Kswtt. Anderlecht (Neerpede), 12-4-1945, 1 ex. dans une saulaie, en tamisant des mousses très laches.
- Hypocyptus laeviusculus MARSH. Uccle (Calevoet), 21-3-1945, 1 ex. dans la mousse sur un tronc de saule.
- Tachyporus formosus MATTH. Berg (Lemmeken), 10-6-1945, 1 ♀ au bord d'un fossé, dans des feuilles mortes; Droogenbosch, 17-4-1943, 1 ♂ immature, dans d'anciens détritus d'inondations.
- T. transversalis GRAV. Duffel, 31-3-1946, 3 of of dans des mousses sur prairies fort humides; Wemmel, 24-4-1946, 1 of, dans les mêmes conditions. La bande sombre antérieure du prono-
- (1) Rev. franc. d'Ent. V. 2, 1938, 64.

tum est parsois presque disparue, une vague ombre existant seule au milieu. Cette espèce, comme la suivante doivent être souvent confondues en chasse avec *T. nitidulus* FAB. qui a la même taille. Cependant cette espèce est plus étroite et plus déprimée.

- T. tersus Er. Schooten (Heikant), 10-1939. 1 Q of tombés dans des tranchées creusées dans une bruyère.
- Quedius (Microsaurus) maurus SAHLB. Uccle (Verrewinkel), 17-1-46. I ♀ (F. CATELIN); forêt de Soignes, partout répandue, particulièrement au pied des arbres où existent des nids ou gites relais de mammifères. Cette espèce est souvent confondue avec Mesomelinus MARSH. à laquelle elle ressemble beaucoup. S'en sépare par la taille plus faible, la forme plus grêle, les antennes plus courte, la ponctuation élytrale plus écartée, les tergites entièrement noirs sans ourlet postérieur rougeâtre et l'édéage bien différent.
- Q. (Raphirus sensu GRIDELLI) umbrinus. ER. Seilles (Sclaigneau), 16-8-1945, 1 & dans des mousses fort humides, dans les chutes du ruisseau de Sclaigneau; Thon, 18-8-1915, 1 & dans des mousses sur un vieux mur au bord du Samson. Espèce reconnaissable à la forte et éparse ponctuation élytrale, à l'édéage très particulier. Cette espèce comme la suivante doit exister sporadiquement dans toute la Meuse moyenne. A ce jour est connue de Engis (LERUTH) à Sclaigneau sur la rive gauche et jusque Thon sur la rive droite.
- Q. (Raphirus) humeralis STEPH. Thon, 19-8-1945, 1 of 3 Q Q, avec l'espèce précédente; Dinant (route de Neufchâteau), 31-8-1946, 1 of. Ressemble beaucoup à Q. maurorufus GRAV. mais s'en sépare immédiatement par la coloration plus claire, les élytres plus longs, à ponctuation non râpeuse et par l'édéage dont le pénis et le paramère ne sont pas de même longueur.
- Q. (Raphirus) riparius KELLN. Dinant (fonds de Leffe), 1-6-1946, 2 ex. dans des mousses très humides, d'une petite chute d'eau.
- Q.)Raphirus) rufipes Er. Bas-Oha (Java), 14-8-1945, 1-\$\varphi\$ sous des mousses au bord du ry de Java; Dinant (route de Neufchâteau; 38-5-1946, 25/31-8-46, en nombre sous les mousses laches sur les bas-côtés de la route; Anseremme (Neffe) plateau, 25/31-8-46, en nombre également sous des mousses laches au pied d'un mur (1).
- (1) En bonne saison, il faut surtout chasser sous les mousses exposées au Nord, tandis que l'hiver, seules donnent vraiment celles exposées au Sud. Ceci ne compte pas pour les mousses au cœur des bois.

- Q. (Raphirus) fulvicollis STEPH. Hastière-Lavaux (Maurenne) 29-8-46, 1 & sous des mousses très laches à la lisière d'un bois en compagnie de multiples espèces du genre; Dinant (route de Neufchâteau), 31-8-1946, 1 & mêmes conditions.
- Q. (Raphirus) aurico:nus Kswt. Dinant (fonds de Lesse), 1-6-1946, plusieurs exemplaires non seulement dans les mousses des chutes d'eau mais également sous la mousse couvrant des blocs de pierre dans le courant du ruisseau; Dinant (route de (Neuschâteau), 30-5-1946, 25/31-8-1946, en nombre dans le second biotope précité.
- Philonthus (s. str.) rotundicollis Menetre. Anseremme, 31-5-1946, 1 ♀, au bord de la Lesse, près de l'embouchure; Anseremme (Walzin), 31-5-1946, 1 ♂, dans les graviers au bord de la Lesse.

Je ne connais pas, de notre pays, de spécimen ne provenant pas de la vallée de la Lesse.

- P. (s. str.) Mannerheimi FAUVEL. Forêt de Soignes (Espinette Centrale), 12-2-1945, 1 exempl. (F. CATELIN); Ruysbroeck et Droogenbosch, 8 et 13-2-1945, 3 ex. dans des détritus d'inondation.
- P. (s. str.) debilis GRAV. Seilles (île de Seilles), 16-8-1945, en nombre dans du vieux foin; Seilles (Rivage), 11/19-8-1945, en nombre dans les racines d'herbe des berges de la Meuse; Anseremme (Neffe) plateau, 25/31-8-46, quelques ex. dans des mousses laches.
- P. (s. str.) corruscus GRAV. Brusseghem (vallée du Molenbeek), 58-3-1945, 1 & dans les racines d'herbe, au pied d'un peuplier.
- P. (s. str.) jurgans TOTTENHAM. Anseremme (Neffe) plateau, 25/31-8-1946' 2 of of dans des détritus végétaux près du vieux cimetière de Neffe.
- P. (Rabigus) pullus NORDM. Uccle (vallon d'Engeland), 13-9-1945, 2 ♂♀, dans les racines de la végétation au pied du remblai du chemin de fer.
- Gabrius stipes Sharp. Wemmel (vallée du Maelbeek), 14-4-1946, 1 ♂, 21-4-46, 2 ♀♀; Dinant (route de Neufchâteau), 30-5-1946, 3 ♂♂, 2 ♀♀; Anseremme (Neffe) plateau, 25-8-1946, 1 ♂, 3 ♀♀. Cette espèce serait bien plus répandue qu'il apparaissait précédemment. Elle ne se rencontre pas au bord des eaux, mais semble affectionner cependant les terrains

humides, pas trop lourds, où entre la végétation existe de fines mousses laches. Elle se reconnait à première vue à la tête carrée à dépression frontale, points juxtoculaires et des séries pronotumnales forts.

- G. toxotes Joy. Forêt de Soignes (Groenendael), 20-5-1945, 1 o' au bord d'un étang, en lavant la vase.
- G. appendiculatus Sharp. Forêt de Soignes (Fonds des Ails), 14-8-1944, 1 of; Auderghem (Rouge-Cloître), 27-8-1944, 1 of; Ruysbroeck et Droogenbosch, 8-13 et 20-2-1945, 1 of 3 Q Q, dans des détritus d'inondation; Rixensart (ruisseau Monseigneur), 25-3-1945, 1 of, 1 Q; Anderlecht (Neerpede), 16-4-1945, 1 Q.

Cette espèce, par contre, semble nettement ripicole ou tout au moins luticole.

Se reconnaîtra aisément aux pattes fort obscures.

Neobisnius prolixus Er. — Anderlecht (Neerpede), 9-5-1945, 5 ex.; Uccle (vallon d'Engeland), 12-7-1945, 1 ex. Espèce exclusivement ripicole, facilement reconnaissable à sa

Espece exclusivement ripicole, facilement reconnaissable à sa forme allongée, les élytres en grande partie rouge-orangé vif.

Baptolinus affinis PAYK. — Forêt de Soignes (Quatre-Bras), 28-7-1946, en nombre dans des souches vermoulues (F. CATE-LIN - G. FAGEL).

Cette espèce est donnée comme corticole, cependant tous les spécimens que je possède ont été trouvés dans de vieilles souches très humides.

- Nudobius lentus GRAV. Anseremme (Walzin), 30-5-1946, I ex. sous l'écorce d'arbres abattus où grouillaient de multiples espèces de corticoles.
- Lathrobium (Tetartopeus) quadratum PAYK. Anderlecht (Neerpede), 9-5-45, 1 ex.
- L. (Tetartopeus) augustatum Boisb. LAC. Seilles (Sclaigneau), 1 Q dans les mousses d'une chute d'eau.
- Medon (s. str.) apicalis Kr. Uccle (vallon d'Engeland), 12-7-1945, 1 ex; Duffel, 21-3-2946, 1 ex.; Wemmel (vallée du Maelbeek), 21-4-1946, en nombre dans un nid de taupe, dans un bosquet marécageux.
- M. (Pseudomedon) obsoletus Nordm. Eppeghem (petit bois vers Elewijt), 17-6-1945, 1 o.

- Scopaeus (Polyodontus) cognatus Muls. et Rey (= sulcicollis sensu Bernh. et Sainte Claire Deville). Seilles (carrière 2), 16-6-1943, 4 ex. sous des pierres fortement enfoncées dans l'argile et entourées d'herbe.
- S. (Polyodontus) minutus Er. Seilles (Rivage), 15/20-6-1943, 1 ex. dans des détritus végétaux, au bord de la Meuse.
- Paederus (s. str.) brevipennis Boisd. et Lac. Hastière-Lavaux (Maurenne), 29-8-1946, 1 & 2 & Q au pied de plantes, dans le lit d'un ruisselet desséché; Furfooz, 30-8-1946, 1 & Dinant (route de Neufchâteau), 31-8-1946, 1 & .
- P. (s. str.) caligatus Er. Ittre (ruisseau d'Hulen), 24-3-1946, 1 of a (F. Catelin), trouvés dans les racines d'herbe de la berge du ruisseau. Cette espèce ne semblait exister chez nous qu'en Campine, principalement limbourgeoise, les quelques spécimens portant ce nom et provenant d'autres régions, me tombés sous les yeux, étaient tous erronément nommés.
- Astenus (Astenognathus) pulchellus HEER. Leeuw-St-Pierre (Zuen), 10-12-1944, 1 ex. (F. CATELIN) dans les racines d'herbe au pied d'un peuplier.
- Stenus (s. str.) stigmula ER. Seilles (Rivage), 13/19 8 1945, 1 ex. en tamisant les touffes d'herbe des berges de la Meuse. J'avais déjà capturé cette espèce à Namèche. Elle serait à rechercher en d'autres points de la Meuse moyenne. Contrairement aux espèces voisines, ne semble pas courir à découvert, et a une démarche bien plus lente. A première vue semble plutôt être voisine de S. Rogeri KR. que de S. guttula Müll.
- S. (s. str.) lustrator Er. Uccle (vallon d'Engeland), 12-7-1945,
- S. (Tesnus) nigritulus GYLL. Eppeghem (bois vers Elewijt), 17-6-1945, 1 ex.; Duffel, 31-3-1945, 4 ex. Cette espèce est à rechercher dans les mousses laches, presque dans l'eau, sa démarche est particulièrement lente.
- S. (Nestus) humilis Er. Seilles (Rivage), 13/19-8-1945, 1 ex. dans les racines d'herbe des berges de la Meuse.
- S. (Parastenus) Erichsoni Rye. Bas-Oha (Java), 14-8-1945, en grand nombre dans les mousses et feuilles sèches au pied d'un mur; Dinant (fonds de Leffe), 1-6-1946, quelques ex. dans la mousse sur les rochers; Anseremme (Neffe), 25-8-1946 et 1-9-1946, en nombre dans des mousses lâches au pied d'un mur;

- Dinant (route de Neufchâteau), 30-5-1946 et 25/31-8-1946, en nombre dans des mousses sur rochers. Il semble bien que l'habitat de cette espèce est constant.
- S. (Parastenus) ossium STEPH. Hastière-Lavaux (Maurenne); 29-8-1946, 3 ex. sous des mousses laches à l'orée d'un bois; Dinant (route de Neufchâteau), 31-8-1946, 1 ex., mêmes conditions.
- S. (Parastenus) pallipes Grav. Anderlecht (Neerpede), 12-4-1945, 2 ex.; Duffel, 31-3-1946, en nombre; Anseremme (Neffe), 1-9-1946, 1 ex. dans un jardin. Cette espèce est à rechercher dans les endroits marécageux. Se reconnaît facilement à son aspect élégant, les pattes claires, le rebord abdominal très mince.
- S. (Parastenus) glacialis HEER. Dinant (route de Neufchâteau), 31-8-1946, 1 ex. sous les mousses couvrant une pierre, dans le courant du ruisseau.
- S. (Hemistenus) nitidiusculus STEPH. Forêt de Soignes (Boitsfort), 22-3-1945, 6 ex. sous des hépatiques au bord de l'Etang de l'Ermite.
- S. (Hemistenus picipennis) Er. lttre (vallée de l'Ittre), 1-4-1945, 1 ex. (F. CATELIN); La Hulpe (Gaillemarde), 8-7-1945, 1 ex., dans les racines d'herbe des berges d'un ruisseau. Cette espèce est assez courte, ramassée et à première vue peut être prise pour des spécimens immatures.
- Bledius (Blediodes) dissimilis Er. Wemmel (vallée du Maelbeek), 19-4-45, 3 & dans leurs terriers, dans un chemin, en compagnie du Dyschirius intermedius Putz. Cette dernière espèce est courante à cet endroit mais se montre très éclectique dans son choix. On la rencontre avec B. pallipes Grav., fracticornis Payk., erassicollis Boisd. et Lac., opacus Block., et même avec le beau B. tricornis Herbst.
- B. (Blediodes) defensus FAUV. Mazy, 25-7-1945, en nombre (F. CATELIN). Trouvé dans une plage au bord de l'Orneau avec B. fracticornis PK. et B. pallipes GRAV.
- Platystethus (s. str.) nitens SAHLB. Seilles (Rivage), 11-8-1945, 1 Q, en lavant la vase, au bord de la Meuse.
- Oxytelus (s. str.) fulvipes Er. Rixensart (ruisseau Monseigneur), 25-3-45, 1 ex.; Wemmel (vallée du Maelbeek), 19-4-45, 21-4-1946 et 13-7-1946, 14 ex., au fond d'un fossé desséché en lisière

- d'un petit bois. Tous ces spécimens, ainsi que ceux trouvés il y a bien longtemps à Auderghem (Rouge-Cloître) furent recueillis au fond de fossés desséchés, entre des feuilles mortes agglutinées par la vase encore fort humide. Il faut enlever la première couche de feuilles, puis séparer les feuilles une à une, ensumer la vase qui les recouvre et tamiser le tout. On peut aussi laver les feuilles avec un pinceau après les avoir laissé tremper quelques minutes dans un bassin ou seau d'eau (1).
- O. (Anotylus) Fairmairei PAND. Uccle (vallon d'Engeland), 3-9-1945, 1 Q dans les racines de plantes à base du remblai du chemin de ser; forêt de Soignes (Espinette Centrale), 22-2-1945, 1 Q, dans les mousses au pied d'un arbre.
- Trogophloeus (Boopinus) obesus Kswtt. Ruysbroeck, 17-4-43, 1 ex.; Anderlecht (Neerpede), 9-5-1945, 4 ex.; Andenne (Stud), 16-8-1945, 1 ex.; Eppeghem (bois vers Elewijt), 17-6-1945, 1 ex.; tous trouvés en lavant la vase ou le sable de berges de fossés ou mares.
- T. (Taenosoma) gracilis MANNH. Uccle (vallon d'Engeland), 1-7-1945, 1 ex., en lavant le sable; Wemmel (vallée du Maelbeek), 7-6-45, 1 ex., au tamis; Seilles (carrière 1), 1-8 1945, 1 ex. sous une pierre profondément enfoncée dans l'argile.
- T. (Taenosoma) pusillus GRAV. Uccle (vallon d'Engeland), 12-7-1945, 1 ex., au tamis.
- T. (Taenosoma) punctatellus HEER. Anseremme (carrière abandonnée en aval des rochers de Freyer), 26-8-1945, 1 ex. avec des fourmis du genre Tetramorium. J'ai donc repris cette curieuse espèce exactement dans les mêmes conditions qu'à Seilles (avec Tetramorium sous une pierre enfoncée dans l'argile, entourée de végétation, dans une carrière abandonnée, exposée au Sud). Cependant, chose curieuse, cette même carrière recelait de nombreuses colonies de la fourmi, mais une seule m'a donné le Trogophloeus, malgré tout le soin pris à la visiter.
- Lesteva pubescens MANNH. Seilles (Sclaigneau), 16-8-45, 1 ex., dans les mousses d'une chute d'eau; La Hulpe (Gaillemarde), 8-7-1945, 1 ex., sous une pierre submergée, au bord de l'Argentine. Cette espèce se rencontre toujours en compagnie de multiples L. longelytrata GAERE.
- (1) Cette façon de procéder permet de capturer des bêtes fort intéressantes, principalement en Oxylelus, Trogophioeus et Athela. Après des crues d'été peut donner des résultats renversants.